

astronomique s'arrêtaient pour prendre leur thé ou leur cornet  
quel que soit l'état de chargement et sans se laisser jamais in-  
cer par les bombardements, d'ailleurs presque incessants. Ces  
d'un quart d'heure me mettaient presque à chaque fois dans un  
état d'inquiétude car le "thé" laissait toujours un char, un café  
ou une kigresse pendu au bout d'un filin dans un équilibre acroba-  
tique.

J'interromps un moment mes élucubrations pour te remer-  
cer de ta lettre de mardi, la sixième, que l'on vient de m'apporter.  
Ne vas pas voir de voyantes, ma Pascale adorée, tu as pu apprécier  
l'année dernière la véracité de leurs propos !! En outre, c'est ma-  
vais pour tes nerfs, le sexe des enfants ne se forme qu'au bout de  
plusieurs mois, aussi n'influence pas le sort en t'hypnotisant sur  
les prédictions d'une pythonisse. Par ailleurs, Pierre est comme je  
te l'ai déjà écrit très léger, très inconséquent et un peu fou; j'  
ai beaucoup plus confiance dans la "stradiness" de S qui est venu  
me voir ici mardi: il est très jeune et peu averti de la vie et des  
hommes mais je le crois profondément sincère et honnête: je regrette  
que son amitié avec un homme que je méprise me l'ait fait juger  
partialement quand j'ai fait sa connaissance. Je suis content que  
tu t'entendes bien avec ma soeur Charlotte, elle est certainement  
très intelligente et très fine. D'après le ton de ta lettre, j'ai  
et je voudrais pouvoir te "cheer up". Vois les vieux amis, les  
tiens et les miens et méprise mes camarades de combat dont S m'a  
présenté la preuve de leur vilénie morale... y compris celui que j'  
ai veillé comme mon fils lorsqu'il gémissait sur son lit de douleur  
Que d'illusions perdues!!

Enfin, comme j'ai toujours été sceptique cela ne fait que  
renforcer mon misanthropisme. Rien, plus rien, ne compte en dehors  
de toi, tu es toute ma vie...tu es toute notre vie; si le hasard  
veut que tu aies une fille et non un fils, ce sera ton portrait,  
ton charme, ton intelligence, ta servabilité....et combien je l'aime-  
rai puisque ce sera une autre toi.

Je viens encore de relire ta lettre et mon âme est triste  
de te savoir triste: mais je pense que tu as vu S hier après qu'il  
m'eût quitté et que cela t'a fait du bien. Comme je t'aime, ma chérie  
Quels que soient les augures des pythonisses, il n'est qu'  
un avenir, c'est notre amour....notre réunion prochaine dans notre  
amour et notre infini bonheur qui ne cessera jamais pas même dans  
la mort.

Il est maintenant cinq heures et après une brève interrup-  
tion je reprends mon ennuyeux récit. (Je t'aime, je t'aime! je t'aime!  
"Enfin le 8 Juin nous partîmes, les derniers ou presque  
pour rejoindre sur le destroyer "at full speed" le convoi qui devait  
nous ramener en Angleterre. Nous le rejoignîmes vers minuit et fusion-  
nâmes au début de la matinée avec un autre convoi formé à Tromsøe(?)  
et qui emmenait sur le croiseur Southampton le roi Haakon et son  
entourage.

J'eux une cabine sur l'"Arandora Star" qui devait quelques  
mois plus tard être coulé par une torpille alors qu'il emmenait des  
prisonniers allemands au Canada.

Pendant plus de quarante huit heures je dormis. Rien ne m'  
aurait réveillé. Lorsque enfin je sorti de ma léthargie j'appris les  
nouvelles de France qui étaient de plus en plus mauvaises. Nous  
étions consternés, mais eussions tous souhaité que le convoi fût

.....